

MOULINETTE

Le test de la rue réussi

Les syndicats n'espéraient pas noircir la place d'Allier pour la première manifestation contre la première réforme des retraites d'un gouvernement de gauche. Tout comme Hollande, la CGT, FO et la FSU s'exposaient au test de la rue. En mobilisant 600 personnes pour ce rassemblement de rentrée, à Moulins, ils ont réussi leur pari surtout que le gouvernement a déminé le dossier des retraites en lâchant du lest sur la pénibilité et que les syndicats mobilisent moins quand la gauche est au pouvoir. S'appuyant sur ce succès, les organisations ont annoncé à Moulinette des manifestations de plus grande ampleur.

Moulins → Vivre sa ville

SOCIAL ■ Six cents personnes ont défilé hier à Moulins « pour imposer d'autres choix au gouvernement »

« La retraite à 60 ans, pas une fiction »

Six cents personnes ont contesté la première réforme des retraites d'un gouvernement de gauche. Cette manifestation en appelle d'autres « pour imposer d'autres choix au gouvernement ».

Pierre Raynaud

Même si l'ampleur de la mobilisation est très loin d'égaliser celle en 2010 contre la réforme des retraites de Nicolas Sarkozy, la première salve des syndicats contre l'allongement de la durée de cotisation enclenché par un gouvernement de gauche « n'est pas ridicule, surtout pour un début ». Derrière la banderole « Retraite, salaires, emplois : 20 ans de reculs sociaux ça suffit ! », six cents personnes ont manifesté hier à Moulins à l'appel de la CGT, de FO et de la FSU (*).

« La droite rêvait de cette réforme. Le PS est en train de la faire »

Dans le cortège, la contestation est focalisée sur le refus de l'allongement progressif de la durée de cotisation pour atteindre quarante-trois ans en 2035. « Il faut arrêter la casse. Le départ à 60 ans avec une retraite à taux plein, ce n'est pas une fic-



CENTRE-VILLE. Les syndicats ont estimé que la mobilisation « était très satisfaisante ». PHOTO : PHILIPPE BIGARD

tion. Il faut imposer d'autres choix au gouvernement », affirme Bernard, un militant de Force ouvrière âgé de 55 ans.

Guy, un retraité du CHS d'Yzeure âgé de 75 ans, serre fort contre lui un drapeau de l'Union nationale des retraités et des personnes âgées (UNRPA) : « Les fins de mois sont très difficiles. Tout augmente mais le gouvernement oublie d'augmenter nos retraites. Alors il faut faire des choix sur la nour-

riture, les médicaments et les soins ».

La pression exercée par les syndicats a déjà payé, assure Gilles, la cinquantaine, « avec la prise en compte notamment de la pénibilité » et il estime que « seule l'amplification de la mobilisation permettra d'enregistrer des progrès dans cette réforme ».

Avec des collègues de Fiat Powertrain Technologies (ex-Iveco), à Bourbon-Lancy, Ludovic,

un militant de la CGT, explique que l'allongement de la durée de vie est un faux argument pour justifier l'augmentation de la durée de cotisation : « Entre 1994 et 2009, l'espérance de vie a augmenté de 2 ans et demi. Sur la même période, les cotisations ont augmenté au même rythme. La droite rêvait de cette réforme. Le PS est en train de la faire. Je l'ai en travers de la gorge... » ■

(*) Entre 300 et 350 personnes à Vichy, six cents à Montluçon

TRANSPORTS

STI ET ALÉO ■ La grève ne perturbe pas le trafic

L'appel à la grève de la CGT a été peu suivi, hier, à Aléon (réseau de bus de l'agglomération moulinoise) et à STI Allier (lignes départementales). Trois salariés sur 53 à Aléon et une dizaine sur 108 à STI ont donc débrayé pour dénoncer « la politique d'austérité de la Communauté d'agglomération de Moulins qui se traduit par des restrictions budgétaires avec des conséquences fâcheuses pour les usagers ».

Jean-Marc Collot, délégué syndical CGT à Moulins Mobilité, prend pour exemple le transport à la demande qui a été étendue à l'ensemble des communes de l'Agglo : « Le volume kilométrique mensuel a explosé. On a atteint 23.000 kilomètres par mois au lieu des 13.000 km fixés. Il a été ramené à 15.000 km, ce qui nous oblige à refuser du monde. Avec 23.000 km parcourus par mois, on se prive de deux emplois créés. Le service se dégrade à l'image, aussi, de la suppression de plusieurs lignes ». Seule la CGT, syndicat majoritaire, a appelé à la grève hier. La CFDT et l'UNSA ont refusé de se joindre au mouvement qui n'a pas eu d'impact sur le trafic des bus de l'agglomération. Le syndicat se mobilisait également contre l'allongement de la durée de cotisation pour les retraites. ■